

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 25 (1887)
Heft: 52

Artikel: On bouébo que n'a pas lo teimps dè pliorâ
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-190096>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

puis ce jour-là, n'a plus reparu et a trouvé, par ce moyen, un procédé ingénieux pour me déposer sa carte.

— Mais elle vous a écrit ? s'informa M. de Montbelliard, un peu agité.

— Oui, pour prendre congé ; elle rentre dans ses terres et va vivre de ses rentes.

— Elle est donc riche ?

— Je ne sais, mais je le suppose, puisqu'elle refuse les leçons. La vérité est que c'est votre faute, mon cher de Montbelliard ; vous lui avez fait la cour et elle a pris peur.

— Peur ? dit d'Arcy ; Montbelliard n'est pas si terrible.

— Il paraît que si ; il est effrayant pour les ingénues.

(La fin samedi)

On bouébo que n'a pas lo teimps dè pliorà.

Lè z'einfants pliàoront po rein, et l'est bin rà que sè cãisèyont s'on lè fouattè. Eh bin, l'est portant cein qu'est arrevà, quand l'étài petit, à ion dàì noutrès bons capitaino, que ne vu pas nonmà, et que promettài dza dinsè, tot petiot, d'étrè on crãno sordà.

Sa mère avài couillài dàì grezallès e t dàì resins dè mà po fèrè dè la cougnarda, kà lè fennès àmont prão avài oquìè dè bon à offri àì vesitès qu'on einvitè po bàirè lo café. Quand don l'eut fé èclliaffà lè resins dè mà et lè grezallès ein lè metteint dein on panaman que l'avài tordu bin adrài po fèrè sailli lo cllià, l'avài cein met cõairè avoué dào sucro dein la granta cassetta dzauna, et quand cein eut bin horbottà, le doutè la cassetta dè dessus lo fù et la pousè perque bas on momeint po allà queri lè pots iò le volliàvè mettrè cllià confiture.

Tandì cé teimps, son petit bouébo, qu'avài gaillà dè goût po lo militéro, fasài lo colonet à tsévau. Son père lài avài fé on tsapé gansi avoué la folhie dàì z'avis et on sabro dè bou, et lo gosse, à cambelion su on bâton dè remèsse, tracivè tant que poiè pè l'hotò. Ma fài, ein faseint cé manédzo, lo pourro bouébo s'eincobliè à sa monture et m'einlèveine se ne va pas pliondzi, lo prussien lo premi, dein la cassetta, per dedein la cougnarda, et sè met à fèrè dàì boeilàès que sa mère arrevè à grands chauts vairè cein que y'avài. Quand le lo vâi lè dedein, le lo crài bourlà et sè dépatsè dè lo raveintà, lo tiu dè tsaussès tot eimbardouffà dè marmelarda. Pè boun. heu que cein s'étài dza refroidi on bocon et n'étài què dè poaire que lo bouébo tchurlàvè. Quand sa mère ve que n'avài rein dè mau, le sè mette de 'na colère terriblia ein vayeint l'état iò sè trovàvè son bio pantalon dè grizette que le lài avài met po lo premi iadzo. Assebin après lo lài avài trait et tsampà su lè carrons, le preind lo bouébo que le met à botson su sè dzènaò, et... *stin, stà!* le sè met à lo fouattà, mà dè sorta. Mà tot d'on coup, lo bouébo s'arrètè dè pliorà, et la mère que tapàvè adé pe dru est tant ébayà dè cein que le s'arrètè dè fiaièrè ein sè deseint : Eh ! ào mondo, l'arè-yo tià?... Le lo vouàite po savài cein qu'ein iré, et sè tràovà que lo petit chenanpan avài raccrotsi son tiu dè tsaussès que trainàvè que bas et que letsivè la confitùrà que lài étài aliettàè.

La neige de Montreux. — On sait l'amour-propre que nos amis de Montreux mettent à donner à leur petit coin de terre la réputation d'un séjour d'hiver exceptionnellement doux et agréable. Un maître de pension s'efforçant de faire prévaloir cette opinion auprès de ses pensionnaires, un de ces derniers lui fit cependant remarquer une couche de neige qui venait de tomber. Le maître d'hôtel en ramasse une poignée, la froisse avec indifférence et la rejetant à terre : « C'est bien de la neige, si vous voulez, fit-il ; mais sentez, elle n'est pas froide comme celle de Vevey, de Lausanne et de tant d'autres localités. »

Réponses et questions.

La réponse à la question de samedi est zéro. Ont deviné : M^{me} Orange, Genève ; Eug. Bastian, Forel ; Auberson, aubergiste, Essertines s. Yverdon. Ce dernier a obtenu la prime.

Problème. — Au plafond d'une salle de 3 m. 10 de hauteur, on a suspendu une corde de 4 m. 60, avec laquelle on décrit une circonférence sur le plancher. Quel est le volume ainsi engendré par la corde, et de combien faudrait-il la raccourcir pour qu'en faisant la même opération le volume se trouve réduit de moitié ?

PRIME : *La vieille milice.*

Nous avons sous les yeux les publications suivantes, F. Payot, éditeur :

1^o *Les contrebandiers du Jura*, par L. Reymond. — Sous cetitre, l'auteur dépeint très fidèlement un des côtés caractéristiques de la vie des habitants des frontières, la contrebande. Le récit, fort animé, nous fait assister à une série de scènes touchantes, émouvantes ou burlesques, nous montrant la vie des contrebandiers du Jura, avec ses hasards, ses fatigues, ses dangers, ses luttes de ruse et d'audace. Tout cela en fait une lecture très attachante. Prix, 2 fr.

2^o Une charmante collection de 6 albums de gravures pour les enfants, in-4^o, cartonné. Chaque album, outre sa couverture illustrée, contient six beaux sujets coloriés avec beaucoup de soin. *Les enfants et leurs amis ; Nos animaux domestiques ; La petite mère : Nos animaux favoris ; Le printemps ; Par monts et par vaux*, tels sont les titres de ces divers albums, qui, les uns et les autres, feront le bonheur des enfants qui auront la chance de les recevoir le jour de l'an. Prix de chaque album, 1 fr. 50 c.

3^o *Calendrier poétique* à effeuiller, ayant pour chaque jour de l'année son quatrain, ses sentences, ses pensées, choisis avec beaucoup de sentiment et de goût.

Nous venons encore de parcourir le coquet volume de poésies que vient de publier M^{lle} Isabelle Kaiser, chez M. H. Georg, à Genève, sous le simple titre : **Ici-bas**. Croyez-moi, lisez-le, mesdames, et vous y trouverez des choses charmantes de grâce, de tendresse, de touchante intimité. Pas d'affectation, tout y paraît dicté par une inspiration réelle et sincère. Aussi le vers y est-il toujours facile, correct et gracieux. Ce petit livre aura du succès.

L. MONNET.